

SESSION 2012	Repère : 12DNBCOLFRQIN1
DIPLÔME NATIONAL DU BREVET – FRANÇAIS – PREMIÈRE PARTIE : Questions-réécriture	
Durée : 1 HEURE 15	Coefficient : 2

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SÉRIE COLLÈGE

SESSION 2012

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

L'épreuve comporte deux parties :

Première partie	(25 points)
-----------------	--------------------

- questions – réécriture : durée 1h15
- dictée : durée 0h15

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

Les candidats veilleront à conserver le sujet de la 1^{ère} partie durant toute l'épreuve.

Deuxième partie	(15 points)
-----------------	--------------------

- rédaction : durée 1h30

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

Pour la deuxième partie (rédaction), l'usage d'un dictionnaire de langue française (support papier) est autorisé.

Ce sujet comporte 4 pages	Page 1/4
---------------------------	----------

C'était le 6 mai 1834.

Les vauriens du pays entouraient un petit Savoyard qui tournait la manivelle de son orgue de Sainte-Croix, et les mioches avaient peur de la marmotte émoustillée qui venait de mordre l'un d'eux. Un chien noir pissait contre l'une des quatre bornes qui encadraient la fontaine polychrome. Les derniers rayons du jour éclairaient la façade historiée¹ des maisons. Les fumées montaient tout droit dans l'air pur du soir. Une carriole grinçait au loin dans la plaine.

Ces paisibles campagnards bâlois² furent tout à coup mis en émoi par l'arrivée d'un étranger. Même en plein jour, un étranger est quelque chose de rare dans ce petit village de Rünenberg ; mais que dire d'un étranger qui s'amène à une heure indue, le soir, si tard, juste avant le coucher du soleil ? Le chien noir resta la patte en l'air et les vieilles femmes laissèrent choir leur ouvrage. L'étranger venait de déboucher par la route de Soleure. Les enfants s'étaient d'abord portés à sa rencontre, puis ils s'étaient arrêtés, indécis. Quant au groupe de buveurs, « Au Sauvage », ils avaient cessé de boire et observaient l'étranger par en dessous. Celui-ci s'était arrêté à la première maison du pays et avait demandé qu'on veuille bien lui indiquer l'habitation du syndic³ de la commune. Le vieux Buser, à qui il s'adressait, lui tourna le dos et, tirant son petit-fils par l'oreille, lui dit de conduire l'étranger qui s'éloignait à longues enjambées derrière l'enfant trotinant.

On vit l'étranger pénétrer chez le syndic.

Les villageois avaient eu le temps de le détailler au passage. C'était un homme grand, maigre, au visage prématurément flétri. D'étranges cheveux d'un jaune filasse sortaient de dessous un chapeau à boucle d'argent. Ses souliers étaient cloutés. Il avait une grosse épine⁴ à la main.

Et les commentaires d'aller bon train. « Ces étrangers, ils ne saluent personne », disait Buhri, l'aubergiste, les deux mains croisées sur son énorme bedaine. « Moi, je vous dis qu'il vient de la ville », disait le vieux Siebenhaar qui autrefois avait été soldat en France ; et il se mit à conter une fois de plus les choses curieuses et les gens extravagants qu'il avait vus chez les Welches⁵. Les jeunes filles avaient surtout remarqué la coupe raide de la redingote et le faux col à hautes pointes qui sciait le bas des oreilles ; elles potinaient à voix basse, rougissantes, émues. Les gars, eux, faisaient un groupe menaçant auprès de la fontaine ; ils attendaient les évènements, prêts à intervenir.

Blaise Cendrars, *L'Or*, 1925.

¹ Façade historiée : façade décorée de scènes avec des personnages.

² Bâlois : de la région de Bâle, ville de Suisse, comme Rünenberg (ligne 8) et Soleure (ligne 11).

³ Le syndic de la commune : le maire de la commune.

⁴ Épine : bâton.

⁵ Les Welches : les Français.

QUESTIONS (15 points)

I. Une campagne paisible (4,5 points)

- 1) Où et quand se déroule la scène ? Citez le texte précisément pour répondre. (0,5 point)
- 2) « *la fontaine polychrome* » (lignes 4-5) (1 point)
 - a) Proposez une définition du mot « polychrome ».
 - b) Donnez deux autres mots, l'un construit avec le même préfixe, l'autre avec le même radical.
- 3) « *la façade historiée des maisons* » (ligne 5) (1 point)
Relevez les expansions présentes dans ce groupe nominal. Précisez leur fonction.
- 4) Dans les lignes 2 à 6, comment s'organise la description ? Justifiez votre réponse. (1 point)
- 5) Quelles impressions se dégagent de la description des lieux ? Justifiez votre réponse. (1 point)

II. Un étranger (4,5 points)

- 6) a) Quel élément bouleverse le quotidien des villageois ? (0,5 point)
b) lignes 8 à 10, relevez deux indices grammaticaux qui soulignent ce changement. (0,5 point)
c) « *Même en plein jour, un étranger est quelque chose de rare dans ce petit village de Rünenberg.* » (ligne 8) : quelle est la valeur du présent dans cette phrase ? (0,5 point)
- 7) « *Celui-ci [...] avait demandé qu'on veuille bien lui indiquer l'habitation du syndic de la commune* » (lignes 13-15)
 - a) À quel type de discours ces paroles sont-elles rapportées ? (0,5 point)
 - b) Réécrivez les paroles de l'étranger telles qu'il les a prononcées. (1 point)
- 8) a) Relevez dans les deux derniers paragraphes (lignes 19 à 29) quatre éléments du portrait de l'étranger. (1 point)
b) Quel est l'effet produit par cette description ? (0,5 point)

III. Les réactions des villageois (6 points)

- 9) De la ligne 8 (« *Même en plein jour...* ») à la ligne 15 (« *... la commune.* »), quelle est la conséquence immédiate de l'arrivée de l'étranger, pour les villageois ? Justifiez votre réponse en citant précisément le texte. (1 point)

- 10) « *Ces étrangers, ils ne saluent personne* » (ligne 22)
- Quelle est la particularité de la construction de cette phrase ? (0,5 point)
 - Que révèle-t-elle sur l'état d'esprit de l'aubergiste ? (0,5 point)
- 11) « *rougissantes, émues* » (lignes 27-28)
Pourquoi les jeunes filles réagissent-elles de cette façon ? (0,5 point)
- 12) « *Les gars, eux, faisaient un groupe menaçant auprès de la fontaine ; ils attendaient les événements, prêts à intervenir.* » (lignes 28-29)
- Relevez les propositions de cette phrase, donnez leur nature et précisez comment la phrase est construite. (1 point)
 - Pourquoi et comment sont-ils « *prêts à intervenir* » ? (1 point)
- 13) En vous appuyant sur vos réponses précédentes, expliquez pourquoi le nom du bar des buveurs est particulièrement bien choisi. (1,5 point)

Réécriture (4 points)

Réécrivez ce passage (lignes 10 à 14) en mettant le verbe « *resta* » au présent de l'indicatif et en effectuant toutes les modifications nécessaires entraînées par ce changement :

« *Le chien noir resta la patte en l'air et les vieilles femmes laissèrent choir leur ouvrage. L'étranger venait de déboucher par la route de Soleure. Les enfants s'étaient d'abord portés à sa rencontre, puis ils s'étaient arrêtés, indécis. Quant au groupe de buveurs, « Au Sauvage », ils avaient cessé de boire et observaient l'étranger par en dessous. Celui-ci s'était arrêté à la première maison du pays [...]* ».